

été victime d'un chasseur bien avant que les trois jeunes cigogneaux soient assez vigoureux pour quitter le nid, mais le père avait continué seul le nourrissage et l'envol eut lieu normalement.

Au printemps 1972, les amis des Cigognes scrutaient souvent le ciel et allaient voir de temps à autre si l'ancien nid avait retrouvé des locataires. Ce n'est qu'au début du mois de mai, alors qu'on n'y comptait plus, que l'on vit une Cigogne adulte arriver à Crosville-sur-Douves. Elle y resta quinze jours seule, tantôt dans le marais, tantôt se tenant sur le nid dans la position d'un oiseau qui couve, en émettant souvent des craquètements. Un beau jour, à la mi-mai, une seconde Cigogne adulte est apparue. Les deux ont été vues ensemble sur le nid et aussi dans le marais. Mais bientôt on les vit de moins en moins, puis plus du tout, à Crosville. Peut-être ont-elles erré de-ci de-là dans la région. En effet, en juin une ou deux Cigognes ont été signalées de passage à différents endroits dans un rayon d'une trentaine de kilomètres.

Le 5 juillet, deux Cigognes adultes viennent séjourner à Selsoif, autre commune du canton de Saint-Sauveur-le-Vicomte, en bordure du marais, à quelques kilomètres seulement de Crosville. Elles commencent la construction d'un nid sur le sommet étêté d'un grand orme, et, jusqu'à la date de leur départ, le 20 août, elles reviennent chaque soir, avant le coucher du soleil, passer la nuit sur leur arbre. Le matin elles repartent, le plus souvent entre 7 heures et 9 heures. Des scènes de claquements de bec et de contorsions de cou ont été observées. Mais le nid est resté à l'état d'ébauche et il n'a pas été observé de ponte.

Bien des questions peuvent se poser au sujet de ces différentes observations :

— Si la première Cigogne revenue sur le nid de Crosville en mai 1972 est bien le mâle qui avait construit ce nid l'année précédente, la seconde Cigogne, arrivée quinze jours plus tard, est-elle une « nouvelle épouse » dont il aurait fait connaissance sur les lieux d'hivernage ? Mais alors, comment aurait-elle trouvé le chemin du nid ?

— Cette seconde Cigogne était-elle au contraire une « inconnue » qui passait par hasard par là et qui s'est arrêtée en voyant une congénère ?

— Les Cigognes de Selsoif et celles de Crosville sont-elles les mêmes ? Pourquoi alors ce changement de résidence ?...

Quoi qu'il en soit, il semble que le Cotentin puisse devenir une nouvelle patrie d'accueil pour ces sympathiques oiseaux pour peu qu'on leur assure une tranquillité suffisante.

Notons avec satisfaction que, partout où elles ont été vues, les Cigognes ont été respectées et que les propriétaires de leurs lieux de séjour, à Crosville-sur-Douves aussi bien qu'à Selsoif, souhaitent vivement leur visite au printemps prochain.

Lucienne LECOURTOIS.

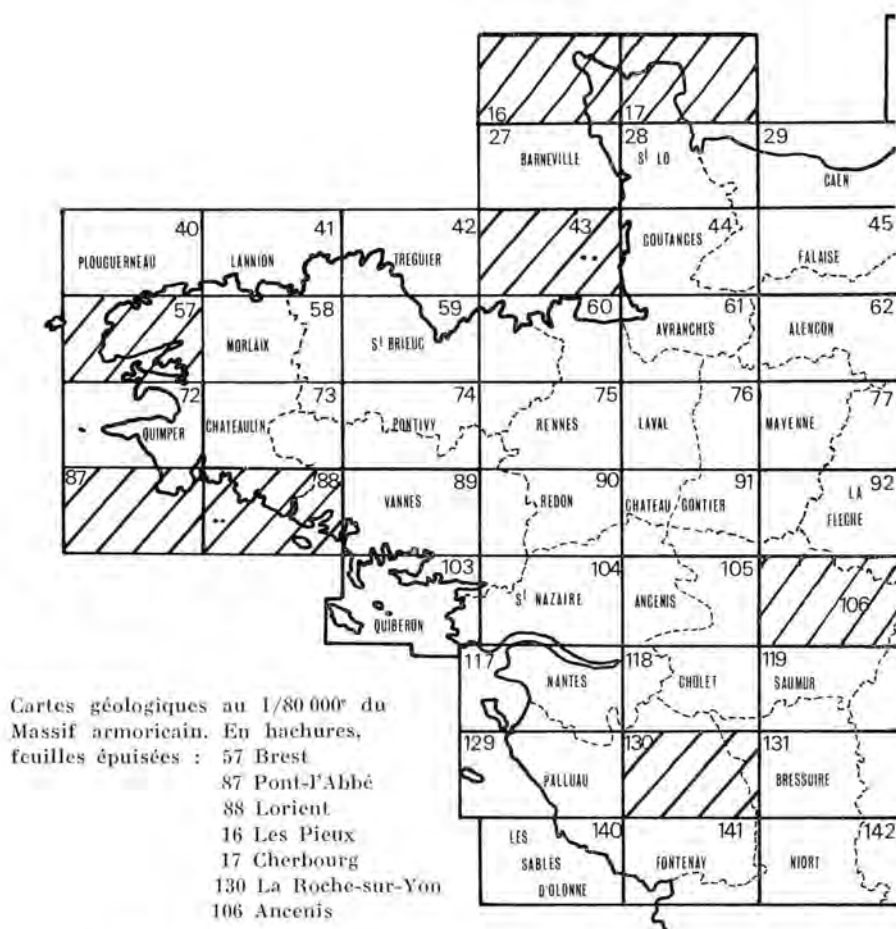
A PROPOS DES CARTES GÉOLOGIQUES

Il arrive souvent que des membres de la S.E.P.N.B. nous demandent des renseignements sur les cartes géologiques, aussi pensons-nous utile d'informer tous nos lecteurs à ce sujet.

Les cartes géologiques françaises sont éditées par le Service Géologique National, branche du Bureau des Recherches Géologiques et Minières (B.R.G.M.), Département Documentation, Boîte Postale 6009, 45 Orléans 02. Elles sont distribuées chez les libraires par les Editions Dunod, 92, rue Bonaparte, Paris-6^e.

Un catalogue des publications du B.R.G.M., édité chaque année, permet de connaître quelles sont les feuilles disponibles.

La nouvelle carte géologique au 1/50 000^e (prix actuel 26 F la coupure), sur fond topographique en courbes de niveau, n'est pas encore établie dans la plus grande partie du Massif armoricain. Le catalogue 1972 n'offre que les feuilles de Cherbourg, Saint-Vaast-la-Hougue, Nantes, Vallet, Chalonnes-sur-Loire et annonce la prochaine sortie de la feuille de Lorient. C'est évidemment peu de chose par rapport à la centaine de feuilles qu'il faudra publier pour couvrir l'ensemble du massif.



En revanche, la traditionnelle carte au 1/80 000°, sur fond en hachures, existe depuis longtemps et l'on peut se procurer à 33 F l'unité, la plupart des feuilles armoricaines, comme le montre le schéma.

Les cartes régionales au 1/320 000° (37 F la coupure), précieuses pour l'enseignement, permettent d'avoir une vue d'ensemble de notre région. Seule la feuille Brest-Lorient est actuellement disponible. Les autres feuilles régionales, Rennes-Cherbourg et Nantes, sont heureusement annoncées pour la fin de 1972.

Enfin, la classique carte géologique de la France au 1/1 000 000°, est représentée par son édition récente de 1969 qui se vend soit non pliée (les deux feuilles pour 46 F), soit pliée pour l'utilisation en voyage (feuille Nord et feuille Sud, chacune pour 30 F).

Le Service Géologique National édite, en outre, de nombreuses autres cartes, gravimétriques, magnétiques, hydrogéologiques, métallogéniques, etc... Nous invitons nos lecteurs intéressés par ces documents à consulter le catalogue, qu'ils trouveront chez les principaux libraires de la région.

J. DIDIER.

A PROPOS D'ECHOUEGE DE CÉTACÉS

« Penn ar Bed » a présenté dernièrement (n° 56 de 1969) une note de J.-P. L'HARDY sur un échouage de Globicéphales. Notre collègue J. GURY a